

Une page d'archive...

page n° 61 du 11 mai 2022



Jane Barker, poétesse et romancière : une fervente jacobite à Saint-Germain-en-Laye

Le 25 décembre 1688 Jacques II STUART converti au catholicisme, abandonné de tous, presbytériens, anglicans, indépendants, quitte l'Angleterre et débarque en France avec son épouse Marie de Modène et leur fils Jacques Edouard, Prince de Galles âgé de six mois (1688 – 1766). Chassé par les prémisses de la « Glorious Révolution » Jacques II n'a régné que trois ans. Le 28 décembre il est accueilli magnifiquement par son cousin le Roi Soleil qui lui donne pour résidence le château de Saint-Germain-en-laye. La deuxième révolution anglaise de 1689 enfante d'un « Bill of rights » rappelant les droits respectifs du Roi et du Parlement complété quelques semaines après par le « Toleration Act » qui proclame la pleine liberté de culte... sauf pour les catholiques. Malgré les efforts de Jacques II, soutenu par Louis XIV, pour reprendre le pouvoir « l'Acte d'établissement » (10 février 1701) écarte définitivement tout prétendant catholique au trône et donc Jacques II et son fils Jacques Edouard.

C'est ainsi que les fidèles de Jacques II, « les Jacobites » s'exilent par milliers en Europe et que se forme à Saint-Germain une cour qui interpénètre la cour du Roi-Soleil.

Saint-Germain connaît à nouveau une période faste jusqu'à la mort de Marie de Modène en 1718. La ville est un centre politique et diplomatique important et la présence de la Cour des Stuarts favorise les arts : peinture, musique, littérature...

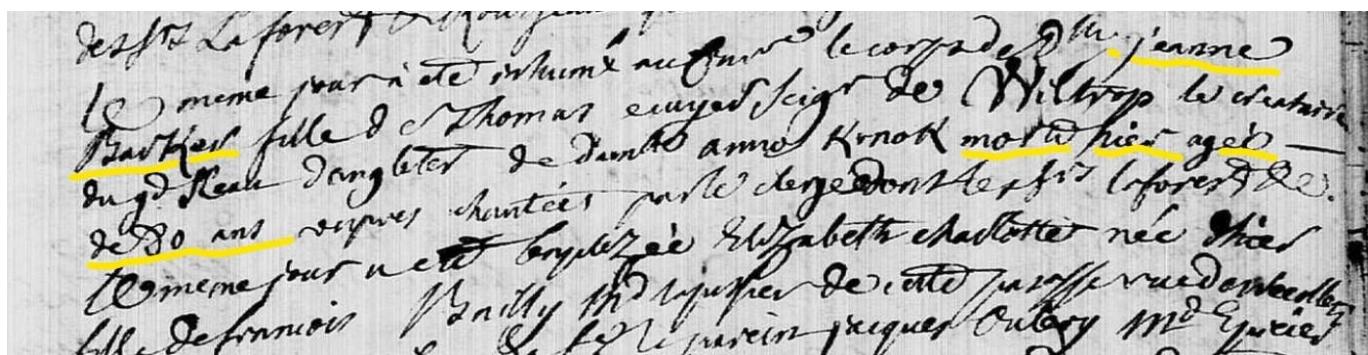
Parmi les fidèles jacobites rejoignant Jacques II à Saint Germain, figure Jane Barker née en 1652 dans un village, Blackerwith, juste au nord de Londres dans le Northamptonshire. Son père Thomas est l'un des secrétaires du Lord Chancelier Grand Sceau d'Angleterre. Par sa mère, Anne, elle est apparentée à une famille de la petite noblesse galloise catholique attachée au roi Jacques II. Après le décès prématuré de son frère aîné elle est la seule héritière des biens de ses parents, un domaine dans le Northamptonshire et un manoir à Wilsthorpe (Lincolnshire) dans le centre-est de l'Angleterre.

Anglicane convertie au catholicisme sous le règne de Jacques II, elle s'exile à Saint-Germain en 1689 où elle habite au 1 rue de Pontoise dans un hôtel particulier, siège de la chancellerie jusqu'en 1704, date de son retour en Angleterre.



La première œuvre de Jane Barker « *Poetical Recreations* » (1688) rassemble, outre ses propres poèmes, des textes poétiques écrits par ses amis qui permettent de se faire une idée de la vie d'une jeune femme de lettres à cette époque. Au cours de son exil à Saint-Germain elle offre, au Nouvel An 1701, au Prince de Galles âgé de 12 ans un recueil de poèmes à contenu politique, « *A Collection of poems Referring to the Times* », qui témoigne de son inquiétude pour l'avenir de son pays. Atteinte par une cataracte mal soignée elle fait appel à son cousin William Connock qui lui sert de secrétaire.

De retour en Angleterre en 1704, après 15 années passées en France, elle ne séjourne plus à Saint-Germain qu'épisodiquement, mais y reviendra sur la fin de sa vie en 1727 pour y décéder le 29 mars 1732.



Entre 1714 et 1725 elle compose une série de romans dans une veine pro-stuart, « *Exilius* » roman héroïque où sont louées les vertus de loyauté et de rigueur morale attribuées aux jacobites jusqu'à « *The Banished Roman* » marqué par la persécution anti-jacobite.

En 1718 Jane Barker fait paraître un ouvrage de dévotion, « *The Christian Pilgrimage* » inspiré des textes de Fénelon son très exact contemporain, populaire en Grande-Bretagne, qui vise à combattre tous les stéréotypes des anglais sur le catholicisme.

C'est au cours des années 1710 que Jane Barker amorce un tournant en partant à la conquête d'un lectorat plus large, plus populaire. « *Love Intrigues* » or, « *The History of the Amours of Bosvil and Galesia* » œuvre majeure qui paraît en 1713 et s'adresse encore à une figure de l'aristocratie, la Comtesse d'Exeter, sa protectrice et mécène. Par contre « *The Lining of the Patch-Work Screen for the Ladies* » (1723) marque la volonté de toucher un lectorat « démocratique » sensible aux faits divers et à la versatilité des caractères.

Jane Barker apparaît au fil de ses œuvres comme une célibataire, féministe, soustraite à la domination masculine (cf. « *The Lining of the Patchwork Screen for Ladies* », « *Exilius* » ou « *Poetical Recreations* »). 1689 marque en Angleterre le triomphe d'une bourgeoisie composée de gentilshommes campagnards, de manufacturiers de marchands qui, via le Parlement, s'assure le contrôle politique. Le philosophe John Locke (« *Lettre sur la tolérance* », 1689) est le parfait représentant de cette classe capitaliste et libérale triomphante un siècle avant que la France ne connaisse à son tour la même évolution. Femme de lettres Jane Barker représente ce courant épris de liberté qui dépasse les clivages sociaux traditionnels. Environ un siècle plus tard, une Olympe de Gouges ou une George Sand s'apparenteront à ce courant de pensée féministe et innovant.

Jacques II décède à Saint-Germain en 1701 et suivant son vœu fut inhumé dans l'église de Saint Germain. Quant à la fidèle jacobite persécutée en Angleterre pour ses opinions politiques et religieuses elle quitta définitivement son pays pour rejoindre en France son cousin William Connock, officier gallois et catholique qui, lui aussi, avait soutenu Jacques II dans son exil.

Longtemps oubliée, largement méconnue, l'œuvre de l'autrice a connu une reconnaissance au siècle dernier, trouvant une place méritée dans l'histoire de la littérature britannique.

Michel Levannier

Pour en savoir plus :

Colloque international « *La Cour des Stuarts à Saint-Germain-en-Laye au temps de LOUIS XIV* » 20-21-22 février 1992 – Exposition au MAN du 14 février au 27 avril 1992

Dr Robert Haïat, Dr Jacques Berlie, « *au fil des rues de Saint-Germain-en-Laye* » Les Presses franciliennes, 2007
Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain n° 52, 2015 : Actes du colloque « *Louis XIV et les Jacobites à Saint-Germain-en-Laye* »

Roland Marx « *L'Angleterre des Révolutions* » Collection U – Armand Colin 1971